



Une journée de formation continue placée sous le signe du développement durable et de la convivialité pour les adhérents de l'AITF Provence, de l'Astee et du CNFPT, qui avaient répondu à l'invitation

MARSEILLE ■ BOUCHES-DU-RHÔNE

AITF : une journée de formation

L'AITF PROVENCE A ÉTÉ CONVIÉE RÉCEMMENT À DÉCOUVRIR LES ENTRAILLES DE L'USINE DE PRODUCTION D'EAU POTABLE DE SAINTE-MARTHE, EXPLOITÉE PAR LA SEMM (SOCIÉTÉ EAU DE MARSEILLE MÉTROPOLÉ). UNE VISITE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ENVIRONNEMENT.

Comme cette journée de formation était plus particulièrement annoncée sous le signe de la réduction des gaz à effet de serre et de l'empreinte environnementale, autant commencer par du covoiturage ! L'AITF (Association des ingénieurs territoriaux de France) Provence et sa présidente Pascale Verne ayant très bien organisé l'affaire, c'est en Alfa Romeo 159 SW noire très confortable que votre serviteur a rejoint,

dans les quartiers nord de Marseille, l'usine de production de Sainte-Marthe de la Société des eaux de Marseille (SEMM), objet de la visite du jour (cette dernière étant co-organisée conjointement par l'Astee - Association scientifique et technique pour l'eau et l'environnement* - et le CNFPT - Centre national de la fonction publique territoriale).

Délégué de service public pour l'alimentation en eau potable de la métro-

LA SEM (GROUPE VEOLIA) EST PLUS PARTICULIÈREMENT SOUMISE, DEPUIS LE RENOUVELLEMENT DE LA DSP, FIN 2014, À DES OBLIGATIONS CONTRACTUELLES EN MATIÈRE DE RÉDUCTION DE GAZ À EFFET DE SERRE (- 24 %) ET DE MAÎTRISE ÉNERGÉTIQUE (- 10 %). ET ELLE S'EN SORT PLUTÔT BIEN...

gaz à effet de serre (- 24 %) et de maîtrise énergétique (- 10 %). Et elle s'en sort plutôt bien si l'on en croit les informations fournies dans le détail et en personne, aux visiteurs, agents et responsables de la fonction publique territoriale en majorité liés aux services de l'eau et de l'environnement, par le directeur de l'exploitation de la SEMM (Société eau de Marseille Métropole), Régis Masse, et le chef de la production, Jean-Jacques L'Henry. Celle-ci est d'ailleurs selon eux vraisemblablement la première entreprise privée de France à avoir calculé son empreinte environnementale totale, c'est-à-dire combinant les fameuses empreintes ressources, eau, biodiversité et carbone.

Un service zéro carbone

En termes de préservation de la ressource, sur un objectif de 24 millions de m³ d'économie d'eau à réaliser pour 2028 (à la fin de la DSP),

FINI LE FORFAIT POUR LAVER LES RUES !

C'est une des images typiques de Marseille : celle du cantonnier laissant couler l'eau (potable) à fond d'une BAL (entendez Boîte à lavage) pour laver la voirie... Or, jusqu'à présent, ces BAL - il en existait encore 7 000 il y a peu - étaient facturées au forfait. Mais ça, c'était avant. Depuis, ces fameuses boîtes à lavage ont en effet été réduites au nombre de 5 500 et surtout 3 000 d'entre elles sont désormais équipées d'un compteur en bonne et due forme. En attendant que la totalité le soit.

pole marseillaise (ex-MPM, 16 communes plus la zone industrielle de Gémenos), la SEM (groupe Veolia) est en effet plus particulièrement soumise, depuis le renouvellement de la Délégation de service public (DSP**), fin 2014, à des obligations contractuelles en matière de réduction de

10 millions de m³ ont d'ores et déjà été économisés, ont-ils notamment précisé, dont deux millions sur les centres de production dont l'usine de Sainte-Marthe reste le principal, cette dernière assurant environ la moitié de la production maison, soit 420 000 m³ par jour. Ce qui génère autant d'économies d'énergie (- 35 % déjà atteints dans ce domaine), car il en faut pour produire de l'eau potable, qui, combinées à une flotte de véhicules propres, à de la production d'énergie verte (grâce à une quinzaine d'ombrières instal-

lées sur deux de ses parkings et surtout grâce à deux centrales hydrauliques), et à de la compensation en plus, lui permet d'afficher aussi un bilan à zéro carbone. Il faut ainsi 161 MWh pour produire un mètre cube d'eau à Sainte-Marthe, contre 436 MWh/m³ en moyenne en France.

Autant de bons résultats qui résultent d'une politique de forts investissements (24 M€ engagés par an rien que pour le renouvellement, 362 M€ à terme sur les 15 ans de contrat) pour la modernisation des équipements et

des ouvrages. La télé-relève appliquée depuis juillet dernier aux 195 000 compteurs des abonnés qui ont été tous changés pour cela, détaillant en temps réel la consommation quotidienne, participe également largement à ces avancées, mais pas que (travaux sans tranchées dans un quart des opérations, remblais recyclés pour moitié...).

En tout cas, forts de ces explications et à l'issue d'une visite approfondie des installations sous la conduite de ses responsables, les visiteurs du

jour ont eu de quoi largement abonder questionnements et argumentaires pour leur retour à leurs responsabilités quotidiennes. Prochaine visite au programme de l'AITF Provence et de ses adhérents : la Société du canal de Provence. Encore une histoire d'eau...

Jean Philippe Pierrat

* Dont le congrès national aura lieu du 5 au 8 juin à Marseille.

** Pour répondre à celle-ci, elle a créé une société ad hoc, la SEMM (Société eau de Marseille Métropole).

ation qui coule de source



Les responsables de l'usine ont tenu à expliquer eux-mêmes son fonctionnement avant de faire découvrir les lieux (ici les bassins de filtrage et de décantation).

J. PH. P.